CORPUS VITREARUM

NewsLetter 48

Mai/May/Mai 2001

bulletin

Le vitrail comme un tout

ICOMOS-FRANCE

hors-série 2001

NewsLetter 48
bulletin du Comité international pour la recherche sur la conservation et la technologie du *Corpus Vitrearum*

Bulletin de liaison hors-série
section française de l'Icomos
mai 2001

4ème forum international sur la conservation et la technologie du vitrail historique
Troyes-en-Champagne – 17, 18 & 19 mai 2001

Le vitrail comme un tout
Histoire, techniques, déontologie des restitutions et compléments

Stained glass in its wholeness
Restoration and complements : their history, techniques, and ethics

Glasmalereien als ein Ganzes
Geschichte, Technik und Methodik der Rekonstruktion und Ergänzung

Illustration de couverture : Troyes, église Sainte-Madeleine. Verrière de la Genèse, vers 1500, © LRMH.
Reproduction des illustrations interdite.
Les auteurs sont responsables du contenu des textes, des illustrations et des droits de reproduction.

Sommaire

Avant-propos 1

I. Histoire des restaurations et dérestaurations

Entretien, restauration, déontologie aux temps du vitrail en Provence (du XVe au XVIIIe s.),
Joëlle Guidini-Raybaud 5

Die Restaurierungen von Schweizerscheiben im 17. und 18. Jahrhundert
Les restaurations historiques des vitraux suisses aux XVIIe et XVIIIe s.,
Uta Bergmann, Rolf Hasler, Stefan Trümpler 8

Déontologie de la restauration : le cas des vitraux de la cathédrale d'Angers au XIXe s.,
Karine Boulanger 15

L'art d'accomoder les vitraux : les modèles dans l'atelier Gérente,
Françoise Gatouillat 19

Lucien Magne et la restauration des vitraux à la fin du XIXe s.,
Jean-François Luneau 24

Vincent-Larcher et la restauration des verrières hautes du chœur de la cathédrale de Troyes,
Sylvie Balcon 27

Reassessing Vincent-Larcher's restorations of the ambulatory chapel glazing at Troyes cathedral
Un nouveau regard sur les restaurations de Vincent Larcher dans le déambulatoire de la cathédrale de Troyes,
Elizabeth Pastan 32

Une restauration exemplaire du XIXe s. : les vitraux de Conches-en-Ouche (Eure),
Michel Hérold 37

Compléter ou rassembler ? La restauration des vitraux de la Sainte-Chapelle de Riom par Étienne Thévenot,
Brigitte Kurmann-Schwarz 44

Dürfen Glasmalereien des 19. Jahrhunderts bei der Restaurierung einem Neubrand unterzogen werden ?
Est-il admissible et possible de recuire des verres du XIXe s. lors d'une restauration ?,
Manfred Torge 49

II. Méthodologie & déontologie

Le traitement des lacunes. Démarche déontologique et pratique,
Mireille Juteau 53

The idiom of the visual arts and the replacement of missing pieces in stained glass – a matter of ethics and aesthetics – Le langage des arts visuels et le remplacement de pièces manquantes dans les vitraux.
Une question d'éthique et d'esthétique,
Joost M. A. Caen 57

Erarbeitung grundsätzlicher Verfahren der Ergänzung von Bildfenstern
Élaboration d'une méthodologie pour les compléments de vitraux,
Peter van Treeck, Nicole Sterzing 62

Conservation des fragments originaux, réintégration illusionniste ou non illusionniste de lacunes importantes,
Anne Pinto 68

Les vitraux du transept de la basilique Saint-Martin à Liège (c. 1575-1600),
Isabelle Lecocq 74

III. Études de cas

Reconstruction of two 18th century rose windows in the Gerona cathedral
Reconstitution de deux roses du XVIIIe s. à la cathédrale de Gérone,
Fernando Cortés Pizano 79

Restauration des vitraux anciens du monastère de Batalha (1931-1940) : contexte, déontologie et méthode d'intervention,
Sérgio Vieira 88

Restoration of Tiffany window 'Christ with children' : decision making and search for materials
Restauration d'un vitrail Tiffany, prise de décision et recherche de matériaux,
David Judson 94

Lacunes de grisaille, patine et pièces brisées, comment concilier lisibilité et harmonie ? L'exemple de la verrière occidentale de la cathédrale de Metz,
Elise Learner Bettembourg & Michel Hérold 98

Les matériaux de comblement de lacunes : étude de la coloration et de la durabilité,
Jean-Jacques Burck, Dominique Germain-Bonne, Delphine Geronazzo 105

Reintégrations et créations d'accompagnement : deux exemples récents de restauration de vitraux dans l'Aube, dans les églises de Charmont-sous-Barbuise et de Ricey-Bas,
Éric Pallot 114

Eine gegenwärtige Rekonstruktion von 53 spätgotischen Bildscheiben der Salvatokirche in München
La reconstitution de 53 panneaux figurés de la fin du Moyen Âge de l'église Saint-Sauveur à Munich : concept, technique et remise en place,
Hannelore Marschner 123

Vitrail ancien / vitrail contemporain : pour un dialogue, mais lequel ?,
Véronique Chaussé 128

De la réinsertion des vitraux à la cathédrale d'Amiens : restaurations, compléments et créations,
Nathalie Frachon-Gielarek 135

Les vitraux du transept de la basilique Saint-Martin à Liège (v. 1575-1600)

Jusqu'en 1946-1947, quatre vitraux ornaient les baies de la face orientale du transept de la basilique Saint-Martin à Liège[1]. Fortement endommagés par la grêle du 3 juillet 1946, ils ont été déposés peu après. Les septante-deux panneaux qui les composent sont actuellement conservés dans six caisses entreposées à la basilique. Exécutés pendant le dernier quart du XVIe s., les vitraux présentent une scène historiée au milieu de mises en plombs rectangulaires : des donateurs et des saints sous des portiques monumentaux (*Fig. 1*). La problématique de leur conservation – restauration est particulièrement complexe. Les panneaux comportent de nombreuses casses et lacunes, sans compter les plombs de casse existants. D'autre part, ils devront être réintégrés au sein de la vitrerie de la basilique, des œuvres pour la plupart de la première moitié du XVIe s. dans le chœur (*Fig. 2*) et des créations contemporaines dans la nef. Le cas des vitraux du transept de Saint-Martin a une portée méthodologique certaine. Peu d'édifices conservent une parure vitrée homogène et complète. Souvent, des époques différentes sont mêlées, les ensembles sont lacunaires, et les agents chargés de la conservation du patrimoine doivent recréer une harmonie esthétique, chromatique et lumineuse, qui respecte les spécificités des vitraux anciens.

Précisions historiques

Les plus anciennes mentions des quatre vitraux du transept remontent au XIXe s.[2]. Ils côtoyaient alors deux autres vitraux historiés qui prenaient place dans les façades des extrémités nord et sud du transept, le mur occidental n'étant percé d'aucune baie. Ces deux vitraux ont été enlevés vraisemblablement dans le courant de l'année 1864 pour être remplacés par des vitres incolores, sans que l'on connaisse la destination précise des verres peints[3]. Comme ceux qui retiennent notre attention, ils représentaient aussi des personnages placés dans des architectures. A leur sujet, on notait : *les formes grecques s'allient mal à l'ogive de la fenêtre, les deux baies extérieures et le bas du vitrail sont en blanc*[4]. Pour la grande fenêtre du transept sud[5], une verrière à motifs géométriques est réalisée en 1895 par le verrier liégeois Céleste Moyano d'après un projet de l'atelier Osterrath de Tilff.

Les quatre vitraux conservés du transept, ainsi que les autres vitraux anciens de la basilique, sont déposés et

Figure 1 : Liège, basilique Saint-Martin, vitrail représentant Saint Martin (v. 1575-1600), autrefois dans le transept nord (Cliché IRPA, Bruxelles).

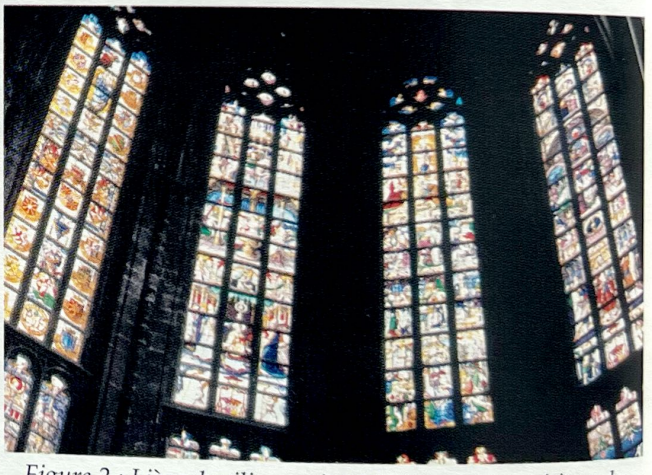

Figure 2 : Liège, basilique saint-Martin, partie supérieure des vitraux de l'abside du chœur (v. 1527) (Cliché Isabelle Lecocq).

[1] Les vitraux du transept de la basilique Saint-Martin n'ont jamais été étudiés ni publiés dans leur ensemble. Leur iconographie a été éclaircie par Richard Forgeur, *Iconographie des vitraux du transept de Saint-Martin à Liège*, dans *Chronique archéologique du Pays de Liège*, 1968, 59e année, p. 11-22. Pour un aperçu général de l'histoire des vitraux de Saint-Martin et une étude des vitraux de la première moitié du XVIe s. du chœur, voir Yvette Vanden Bemden, *Les vitraux de la première moitié du XVIe s. conservés en Belgique. Provinces de Liège, Luxembourg et Namur* (=*Corpus Vitrearum Medii Aevi*, Belgique, T. IV), Gand-Ledeberg, 1981, p. 153-279.

[2] Levy (Edmond), *Histoire de la peinture sur verre en Europe et particulièrement en Belgique*, 2 volumes, Bruxelles, 1860, t. 1, 2e partie, p. 43-51. – Thys (Edouard-Pierre-Joseph), *Artistes liégeois*, s.d., Manuscrit n° 1188 de la bibliothèque de l'université de Liège, p. 104-106. – Renier (J.S.), *Inventaire des objets d'art renfermés dans les monuments civils et religieux de la ville de Liège*, Liège, 1893, p. 47-49.

[3] Liège, Cure de la basilique Saint-Martin, *Registre VII A3 des délibérations du conseil de Fabrique de l'église primaire de Saint-Martin à Liège (travaux divers) et Journal des recettes et dépenses de la Fabrique d'église de 1863 à 1877.*

[4] Levy (Edmond), *op. cit.*, t. 1, 2e partie, p. 51.

[5] Liège, cure de la basilique Saint-Martin, Journal des recettes et dépenses de la Fabrique d'église de 1878 à 1901.

mis en sécurité pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils sont reposés en 1946, après restauration. Le 3 juillet 1946, à la suite d'une violente tempête, ils sont fortement endommagés et doivent être déposés aussitôt. Les vitraux du chœur, composés de verres plus épais, et mieux protégés, sont relativement épargnés et restent en place. En 1963, leur restauration est décidée dans le cadre de celle de l'édifice. Après quelques années de discussions et d'atermoiements administratifs, tous les vitraux anciens de Saint-Martin sont transportés à l'Institut royal du patrimoine artistique où leur entrée est enregistrée le 9 juin 1976. Après examen, nettoyage et étude, ils en sortent le 14 mai 1984. La restauration proprement dite des vitraux du chœur, confiée à l'atelier Pirotte de Beaufays, est actuellement en cours. Les cinq vitraux anciens de l'abside sont replacés. Parallèlement à ces travaux sur la vitrerie ancienne, les mises en plombs des seize fenêtres de la nef sont remplacées progressivement par des créations contemporaines aux motifs abstraits dans les tons bleus, jaunes et rouges, tons dominants des vitraux de la première moitié du XVIe s. de l'abside du chœur.

Rien n'est encore prévu pour les vitraux du transept. L'étude de ces vitraux et l'observation de ceux de la même époque amènent des réflexions qui pourront guider non seulement leur sauvegarde matérielle mais aussi leur réintégration dans un ensemble architectural.

Conservation – restauration

L'état de conservation des quatre vitraux du transept est particulièrement critique. Comme tous les vitraux anciens, ils ont été sujets à diverses agressions dès leur mise en place. Les nombreux plombs de casse et les différentes qualités de verre (épaisseur, peinture, etc.), notamment, en témoignent. Il est à remarquer que les deux vitraux du transept nord comportent manifestement plus de calibres anciens que leurs homologues du sud, plus exposés à un attentat à la bombe commis en 1892. Les dégâts consécutifs à la grêle sont importants (*Fig. 3 et 4*). Les casses et les manques, nombreux, et le réseau des plombs, affaibli, ne garantissent plus la rigidité des panneaux. Une remise en plombs généralisée semble inévitable (l'actuelle mise en plombs date de 1946). Les casses sont particulièrement importantes. A titre indicatif, un relevé statistique de l'atelier Pirotte (juin 1987) dénombre pour l'ensemble des quatre vitraux 31 casses en étoile, et prévoit 1537 collages simples sur 620 pièces. Un maximum de "miettes" devrait théoriquement pouvoir être conservé grâce au collage des divers fragments, en utilisant une colle suffisamment fluide pour pouvoir être introduite par capillarité après prémontage. Même si une vitre de doublage (option déjà prise pour les vitraux du chœur) mettra en principe les vitraux fragilisés à l'abri des chocs mécaniques, il faudra aussi sans doute conserver certains plombs de casse ou envisager le doublage de calibres pour garantir la solidité de l'ensemble à moyen terme et éviter que de nouvelles casses ne surviennent trop rapidement.

La question des lacunes est la plus complexe. Elle se pose différemment pour les parties historiées et celles qui ne le sont pas.

Une bonne documentation photographique des vitraux existe, mais en noir et blanc seulement : elle a été réalisée après la dépose des vitraux en 1942. Elle devrait permettre de restituer assez fidèlement les lacunes des parties historiées, d'un point de vue graphique (*Fig. 5 et 6*). Pour les valeurs des couleurs, les calibres conservés serviront de référence.

Les vitraux devront être réintégrés dans un environnement architectural où ils participeront à l'équilibre chromatique et lumineux. Actuellement, le transept apparaît comme une béance lumineuse. Une harmonie devra être créée avec les vitraux en pleine couleur du chœur et les créations contemporaines de la nef. On peut envisager d'agir sur les mises en plombs incolores des vitraux du transept, sur les panneaux du tympan et sur les baies latérales.

Il est préférable d'exclure d'emblée l'ajout de tout complément figuratif ou coloré dans les lancettes : les verres unis et blancs sont le complément essentiel du vitrail. Ce type de fenêtre est d'ailleurs typologiquement bien défini : c'est ce que l'on appelle une *verrière mixte*[6]. Les verres non peints d'accompagnement facilitent la lecture du vitrail et soulignent l'architecture qui encadre les grands personnages. La restauration des vitraux de l'abside de la cathédrale Saint-Paul à Liège (1557-1559), à la fin du XIXe s., est peu heureuse à cet égard. Les parties blanches incolores qui accompagnaient le décor architectural ont été remplacées par des verres bleu turquoise teints dans la masse et peuplés de grands anges (*Fig. 7*). Une grande confusion se dégage de l'ensemble. Dans le cas précis de Saint-Martin, les verres incolores remplissent une autre fonction non moins essentielle : ils introduisent une perspective chromatique qui double la perspective linéaire. Les personnages se détachent sur un fond bleu qui semble s'enfoncer, projetant plus en avant l'architecture et les verres blancs qui la bordent. Ce phénomène s'observe particulièrement bien dans les deux grandes verrières du transept de la cathédrale des Saints-Michel et Gudule à Bruxelles (*Fig. 8*). La transparence des verres incolores qui peut être perçue comme gênante pourra être atténuée par un léger sablage ou un lavis peu chargé apposé uniformément.

[6] Pour un aperçu d'ensemble de l'évolution du vitrail dans son contexte architectural, voir Pallot-Frossard (Isabelle), "La place du vitrail dans l'architecture", dans *Le matériau vitreux : verre et vitraux, actes du cours intensif européen* (*Ravello, 28-30 avril 1995*), Bari, 1998, p. 23-42, sp. 37 et 38 pour le XVIe s. et les verrières mixtes.

Figure 3 : Liège, basilique Saint-Martin, vitrail représentant Saint Martin, état actuel, montage photographique (D'après des clichés Isabelle Lecocq).

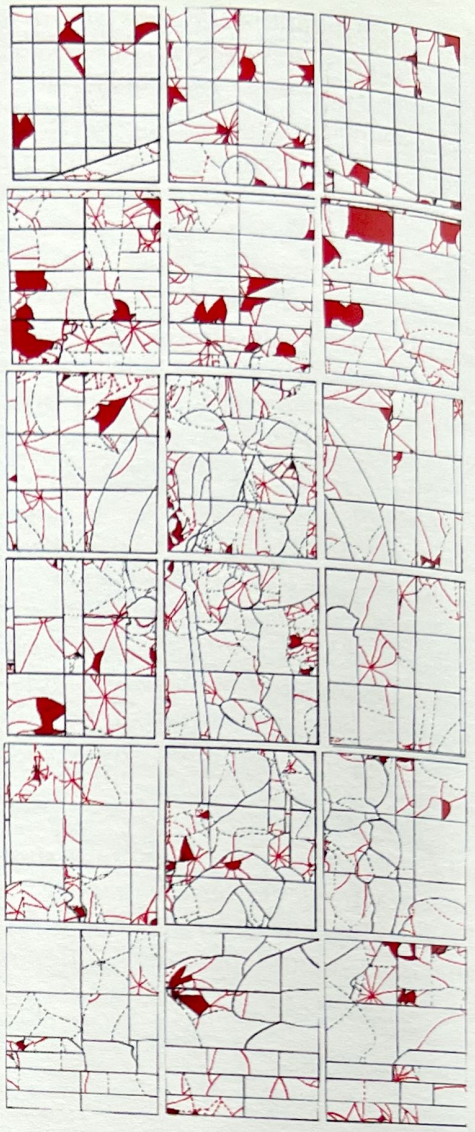

Figure 4 : Liège, basilique Saint-Martin, relevé du réseau des plombs avec indication des plombs de casse (pointillés noirs), des casses (pointillés rouges) et des lacunes (en rouge) (Croquis Isabelle Lecocq).

Figure 5 : Liège, basilique Saint-Martin, vitrail d'Arnold de Bocholtz (v. 1575-1600), autrefois dans le transept sud, détail du mendiant associé à Saint Martin. État en 1942 (Cliché IRPA, Bruxelles).

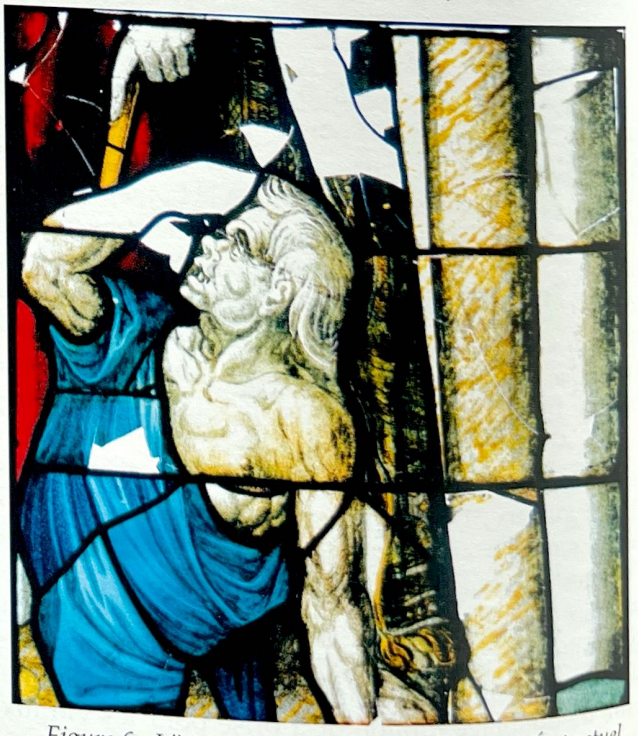

Figure 6 : Liège, basilique Saint-Martin, idem. État actuel (Cliché Isabelle Lecocq).

Des éléments, figuratifs ou non figuratifs, pourront par contre être intégrés au niveau du tympan. Il pourrait s'agir d'éléments héraldiques comme on en trouve par exemple à Saint-Paul et à Saints-Michel et Gudule.

En ce qui concerne les baies latérales, la mise en plombs géométrique du transept sud devrait être sauvegardée, d'autant que nombre d'entre elles, dépréciées, ont été détruites. On a en outre la chance de connaître les circonstances de son placement. La verrière de l'extrémité nord a par contre simple valeur de fermeture et le placement d'une création ou de verres légèrement teintés peut être proposé.

Au terme de cet exposé, on formera le vœu que tout soit mis en œuvre pour que les quatre vitraux anciens du transept de Saint-Martin soient replacés. Rares sont les vitraux de cette époque. Leur restauration constitue par ailleurs un beau défi qui permettrait de réunir fabriciens, architectes, historiens d'art et maîtres verriers autour d'une même table lumineuse.

Isabelle Lecocq
Attachée à l'Institut royal du patrimoine artistique
Comité wallon pour le vitrail – Bruxelles (Belgique)

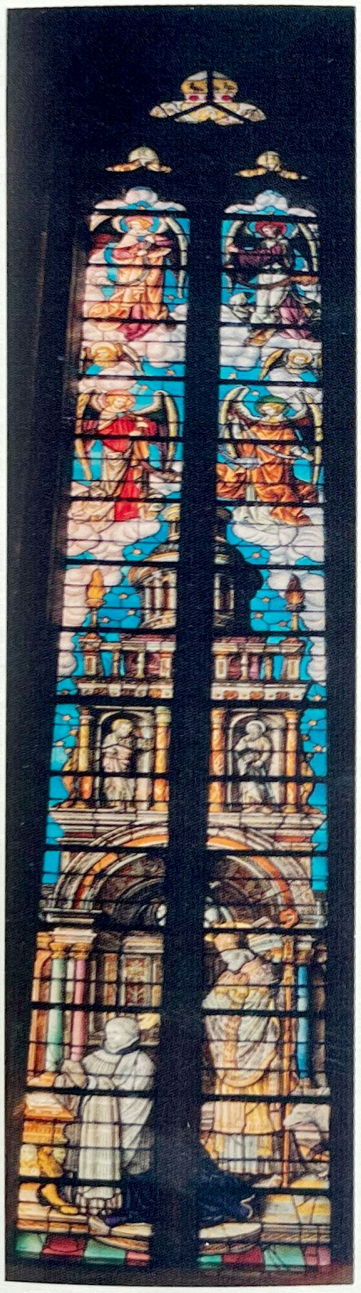

Figure 7 : Liège, cathédrale Saint-Paul, abside du chœur, vitrail de Remacle de Lymborch (1559) (Cliché IRPA, Bruxelles).

Figure 8 : Bruxelles, cathédrale des Saints-Michel et Gudule, transept sud (1538) (Cliché IRPA, Bruxelles).